

Petites Nouvelles

Les enfants-épouses

A Chicago, vient de se fonder une école spéciale destinée exclusivement aux femmes mariées qui ont moins de quinze ans. Il y en a, aux Etats-Unis, un nombre relativement élevé. Le gouvernement, dans sa sollicitude, les oblige néanmoins à assister aux cours des établissements publics d'instruction.

Pour l'intelligence de ce qui précède, il convient d'ajouter que dans l'état d'Alabama, le mariage, pour la femme, est permis à quatorze ans, dans le Nord-Dakota, à treize ans, tandis que dans les états de Kentucky, Louisiane, et Virginie, une jeune fille peut se marier à douze ans, à l'âge auquel elle fait sa première communion.

Les formes du rire

Le rire qui caractérise l'émotion joyeuse, comporte un certain nombre de degrés répondant aux prédispositions individuelles et dépendent de la valeur des impressions objectives.

A un premier degré, l'on trouve "le sourire satisfait, symbole de gaieté et de sympathie sans réserve. Il affecte surtout la lèvre supérieure et les yeux."

Le second degré tient le milieu entre le sourire et l'éclat de rire. Dans son expression, la lèvre inférieure joue un rôle, ainsi que les paupières, les sourcils, les narines et il s'accompagne aussi de gestes plus ou moins vifs de la tête et des mains et encore à l'occasion d'une exclamation spontanée qui parcourt toute la gamme des voyelles suivant qu'elle manifeste l'étonnement, le doute ou la répulsion.

Enfin, au troisième degré, l'on trouve l'hilarité tumultueuse. Alors, note M. Bridou, le sentiment que celle-ci exprime est paradoxal et incertain comme le rythme de son mouvement. "Entraîné par la diffusion machinale, le rieur oublie parfois son point de départ, il continue à rire sous l'influence de l'impulsion première et, comme on dit familièrement, sans savoir pourquoi. Entretenu par le seul plaisir de la dilatation organique, le rire se dégrade et passe au fou rire, au hennissement et à la cabriole animale; il en existe un mode rabelaisien qui met au premier plan la secousse énorme du ventre, les hoquets, les éruptions bruyantes, les relâchements et les contractions alternatives des sphincters."

L'enfer des ivrognes

S'il est un pays où les lois contre l'ivresse soient particulièrement rigoureuses, c'est le Chili. Dans ce pays où nos Brosards auraient peine à s'acclimater, l'ivresse dans un lieu public est punie de 3 à 5 jours d'emprisonnement ou d'amendes.

Ne peuvent échapper à la prison les fonctionnaires publics, les représentants de l'armée et de la marine, les conducteurs de véhicules, les porteurs d'armes à feu, les gens à professions dangereuses, les témoins à procès. Les chefs d'offices publics, les membres de l'enseignement de l'Etat seront en outre suspendus de leur charge avec perte de leur salaire pour au moins deux mois. Une seconde contravention entraînerait la révocation.

Les mécaniciens de bateaux, de locomotives, les conducteurs de trains, les serre-freins et aiguilleurs sont d'abord révoqués, puis punis comme plus haut. Un employeur ou un fonctionnaire d'Etat permet-il à un inférieur de travailler en état d'ivresse, il est passible d'une amende de 100 à 1,000 dollars et, s'il est employé d'Etat, il est révoqué.

Les buveurs d'habitude, après quatre condamnations pour ivresse dans une année, sont incarcérés dans une maison de buveurs pendant 6 à 12 mois. Un époux ou un père de famille, que l'alcool rend incapable de diriger ses affaires, peut être envoyé dans un asile de buveurs pendant 3 à 12 mois.

Il est interdit à un débitant de servir un client au-dessous de 21 ans et, si un mineur devient ivre de ce fait, le débitant est condamné à l'amende ou à la prison.

Débit et annonces de boissons sont interdits dans les théâtres, les cirques ou autres lieux de réjouissances publiques, dans les stations de trains de chemins de fer. Aucun débit ne peut être ouvert en deça de 220 yards des églises, écoles, institutions charitables, prisons; tout débit existant dans ces conditions devra avoir disparu dans trois ans.

On ne peut pas dire après cela que le Chili soit le paradis des buveurs!

Le chien automobiliste

Le grand chic pour les propriétaires d'automobiles anglais est d'avoir à côté d'eux un chien qui soit à l'épreuve de toutes les vitesses. Ces chiens sont d'ailleurs spécialement équipés pour faire du soixante ou de quatre-vingts à l'heure. Ils sont coiffés d'une casquette en drap bleu, munie de deux fentes à travers lesquelles on passe les oreilles, et sur le devant de laquelle se trouve fixée une énorme paire de lunettes, protectrice des yeux. Un paletot de coupe particulière défend la poitrine contre l'air trop vif. Parfois, un cache-poussière complète l'accoutrement.

Il y a des chiens qui sont réfractaires au sport automobiliste. Le bouledogue ne se laisse pas habiller et saute tout le temps en bas de la voiture. Le fox-terrier est trop nerveux et ne veut rien savoir des lunettes. Les seuls qui se tiennent calmes et dignes à côté de leurs maîtres, quelle que soit l'allure de la voiture, sont les chiens bergers écossais, dénommés "collies" et les caniches.

Ce sont les sportsmen de la race canine.